parties voisines. En même temps on administre une potion contenant 50 centigrammes d'acide phénique, de la limonade vineuse et du bouillon.

A partir de ce moment l'œdème s'arrête et la journée s'achève assez tranquillement : le soir la malade peut boire avec moins de difficultés, la connaissance revient un peu et le pouls tombe à 88 p.

La nuit est calme, il y a un peu de sommeil, le 21 l'œdème a diminué, la malade répond assez bien aux questions qu'on lui adresse, elle souffre peu, le pouls est à 82 — mêmes prescriptions, journée et nuit relativement bonnes. Le 22, la malade se plaint ; au voisinage des scarifications nous constatons une rougeur érysipélateuse qui s'étend à l'oreille : pouls à 102—Journée et nuit mauvaises, mêmes prescriptions. Le 23, la rougeur a diminuée, amélioration notable, pouls à 90, la malade boit facilement. Le 24, l'amélioration continue, on peut écarter les paupières de l'œil gauche et constater qu'il est sain.

A partir de ce moment l'amélioration se manifeste chaque jour, un sillon se creuse au tour de l'escarre qui tend à s'éliminer peu à peu ; mais en même temps la paupière inférieure qui n'a point été cautérisée devient le siège d'une mortification dont l'escarre molle et grisâtre diffère notablement de celle de la paupière supérieure qui est sèche, dure et noire.

Le 5 février, toutes les parties mortifiées sont éliminées, il ne reste plus qu'une plaie couverte de bourgeons charnus de bonne nature qui peu à peu se cicatrise et la malade sort de l'hôpital le 15 mars complètement guérie. Toutefois la paupière inférieure présente un léger ectropion, l'œil a perdu la vision par suite de l'opacité de la cornée, et la paupière supérieure, en grande partie détruite, nécessitera plus tard une opération d'autoplastie qui nous paraît devoir donner un bon résultat.—(*Union Médicale du Nord-Est.*)